

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MARIETAN

L'Eveil

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 1-3

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# L'Eveil

Nous venons offrir aujourd'hui à nos lecteurs les *Echos* transformés en *Eveil*.

Nous avons essayé, dans le numéro de décembre, de dire pourquoi nous faisons cette transformation. Nous ne voudrions pas nous répéter et fatiguer ceux qui nous ont entendu déjà. Cependant on nous permettra de rappeler aux nouveaux abonnés que l'*Eveil* remplace les *Echos* de St-Maurice.

Destinés surtout à fournir aux « Jeunes » l'occasion d'écrire, les *Echos* ne semblaient pas exercer l'influence que nous désirions.

Aussi, après neuf années d'expérience, avons-nous cru bon de modifier notre programme. En présence du travail d'organisation qui s'impose à l'heure présente, il nous a semblé très utile — nous allions dire nécessaire — de faire une plus large place à tout ce qui touche au mouvement social. Longtemps, trop longtemps, dans notre Suisse romande, nous sommes restés réfractaires à l'idée d'association, d'organisation. Tout imprégnés de l'esprit individualiste, nous sommes demeurés inactifs pendant que nos confédérés de la Suisse allemande travaillaient activement au développement de leurs nombreuses associations.

Les belles manifestations qui ont eu lieu à Lucerne et à Fribourg nous ont enfin réveillés de notre profond sommeil. Il était grand temps.

**Pendant** que nous dormions, le méchant s'était mis à semer la mauvaise graine dans les champs romands. Le socialisme et avec lui toutes sortes de germes funestes allaient dans quelque temps transformer nos beaux cantons et en faire des terres de désordre, de ruines religieuses et morales. Les chefs de la maison, heureusement, veillaient. Ils nous ont avertis ; leur voix nous a redit la nécessité de veiller aussi et de travailler. C'est entendu : on veut faire quelque chose.

Mais, que faire ? répète-t-on. Créez des œuvres, nous a-t-on répondu. Efforcez-vous de saisir les aspirations qui semblent se faire jour un peu partout ; ne laissez pas l'esprit du mal s'introduire sous forme d'ange de lumière. N'attendez pas que l'ennemi soit dans la place. Opposez-lui dès maintenant une puissante organisation qui sera comme un immense réseau destiné à englober toutes les classes de la société. Allez au devant des besoins des membres souffrants de la famille humaine. Faites comme les Belges. Organisez-vous si bien, si intelligemment qu'à chaque nécessité vous puissiez offrir le secours qui guérit et qui sauve. Allez plus loin : sachez prévoir les futurs besoins de la société, saisissez, dans les aspirations peut-être un peu vagues d'aujourd'hui, les réalités de demain.

C'est à ce travail d'organisation que *l'Eveil* serait heureux de contribuer pour une part, oh ! bien modeste, mais réelle pourtant. Il voudrait offrir des documents à ceux qui désirent créer des œuvres et initier les « Jeunes » surtout, à des questions dont l'importance apparaît de jour en jour plus évidente.

La « Chronique des œuvres », que nous inaugurons dans ce numéro, sera un moyen de stimuler l'activité

des associations. Elle leur montrera ce qui se fait autour d'elles et réussira peut-être à suggérer l'idée de ce que l'on pourrait créer dans telle ou telle localité, en tenant compte évidemment du milieu, des besoins et des difficultés particulières.

Cette Chronique nous permettra donc d'offrir des renseignements précieux à tous ceux qui s'intéressent au mouvement religieux et social de notre Suisse française. Et le jour où la Chronique deviendra vraiment romande, nous saurons ce que nous faisons et... ce que nous ne faisons pas.

C'est dire que nous ne voulons pas faire une œuvre locale. Les conditions particulièrement favorables, ajoutons-nous dans le dernier numéro des *Echos*, dans lesquelles se fait le travail matériel, grâce à un dévouement que nous apprécions grandement, sont l'unique raison pour laquelle l'*Eveil* paraît à St-Maurice.

Que nos amis de la Suisse romande veuillent donc bien nous continuer leur précieux appui ; que Notre Seigneur Jésus-Christ bénisse nos efforts et qu'il attache à ces humbles pages la grâce qu'il réserve aux moyens qui ne sont et ne veulent être rien par eux-mêmes !

Dr J. MARIÉTAN